art delivery



Thierry FROGER

Fantômes du jardin n°11, 2008

Photographie | 1/3
47 x 61 cm
Numéro d'inventaire : PAA06-11635-11635-11635



Thierry FROGER est né.e en 1973 à Angers France.
Vit et travaille à Pays de la Loire, France

http://reseaux-artistes.fr/archives/thierry-froger

Écrits sur l'œuvre

Le travail de Thierry Froger est principalement constitué – mais pas uniquement – d'installations avec projections : diapositive, vidéo, super 8.Au cœur de ce travail, ce dispositif de projection est questionné et décliné, matériellement et symboliquement, comme un transport des images : transport de l'image d'une source lumineuse à un écran (drap, objet, corps) qui la révèle ou la brouille, la modifie ou l'annule, et transport des images dans l'histoire des signes iconiques (greffes, échos, substitutions, réminiscences) à l'âge médiatique qui les rend d'autant plus fragiles qu'elles prolifèrent.Traversant autant l'histoire de la peinture que celle du cinéma, le projet de Thierry Froger s'attache ainsi à interroger les images et les corps – la pellicule et la peau – à travers leur capacité d'apparition et de disparition : suaires, revenants, figures et monstres, décapités, Vénus, icônes, pin-up, ombres et fumées, écorchés, fantasmes, mues et filigranes, momies… Des fantômes. Source reseaux-artistes.fr/archives/thierry-froger Le travail de Thierry Froger, plus qu'à une expérience (une variation des conditions de durée des « sujets » qui permettrait d'en fixer quelques qualités), s'apparente à une quête. Il retrouve, je crois, ce grand mouvement de la pensée d'Augustin : nous ne faisons que des images parce que nous sommes de la nature des images (« et l'homme marche dans l'image »), celles-ci ne cesseront qu'avec le temps lui-même : nous sommes quelque chose de la nature du temps, de son écoulement, de son retour impossible dans notre corps. Texte: Jean-Louis Schefer.« Une interprétation ouverte de ce que « donnent » les installations de Froger dans un ordre de réalité plastique, de travail formel, m'amène à dégager trois grandes lignes de cette lecture spatialisée et corporelle à laquelle est invité le visiteur : tout d'abord, une métaphore épidermique de la nature fondamentalement photographique de l'art cinématographique, ensuite l'irréductible particularisme du cinéma comme machine à fabriquer du temps, enfin la spécificité de son mécanisme comme dispositif à projeter de la lumière.» Texte : Mariette Bouillet Sources : Site collectif_r , ouest France, http:// artmontrelais.free.fr www.photographie.com

Biographie de l'artiste

Son grand-père était photographe. Il grandit à Champtocé-sur-Loire, commune située à la frontière entre le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique, connue pour son Château de Gilles de Rais du XIème siècle. À 18 ans Thierry Froger intègre l'école des Beaux-arts de Nantes, il y obtient en 1996 son DNSEP. Dès cette période il va s'intéresser aux phénomènes de projections dans tous les sens du terme (mathématique, psychanalytique, cartographique ou bien sur cinématographique et photographique) Il va ainsi expérimenter et utiliser toutes les techniques de production et de diffusion des images fixes ou animée, pour donner à voir des formes évanescentes. . Il expose depuis régulièrement en France et à l'étranger, à l'occasion de résidences (Centre d'art contemporain de Pontmain en 2005, La Chambre blanche à Québec en 2002) ou dans divers lieux institutionnels ou privés : à Paris (Glassbox en 1999, Galerie Duo en 2004), à Nantes (Lieu Unique en 2000 et 2005), à Madrid (Centro de arte joven en 1999), à Bourges (galerie du Haïdouc-Bandits-Mages en 2004), à Châtellerault (Musée Sully et Ecole d'arts plastiques en 2003).Une exposition monographique lui a été consacrée au Musée de l'Abbaye Sainte- Croix des Sables d'Olonne en 2007. Depuis plusieurs années il est enseignant en arts plastiques au lycée privé du Champ Blanc dans le Maine et Loire. En 2012, il publie son premier livre Btoy : la passionaria du streetart. Puis en 2016 il publie Sauve qui peut (la révolution) et en 2018 Les Nuits d'Ava.